

TIPASA

Arrestation d'un groupe de malfaiteurs à Chaïba

La police judiciaire de la ville de Chaïba située à 6 km au sud-ouest du chef-lieu de daïra de Koléa vient de mettre hors d'état de nuire un groupe de malfaiteurs, qui sévissait dans la ville de Chaïba depuis plusieurs mois.

Ce groupe spécialisé dans le vol par effraction, escalade et violence, avait, précisons-le, commis plusieurs vols, notamment dans les domiciles d'un émigré et d'un autre citoyen.

Cette affaire avait pour origine un premier vol commis au sein du domicile de A. N. âgé, de 57 ans, émigré en France, qui avait déposé plainte au mois de février 2011, pour le vol par escalade et effraction de son domicile au sein duquel ont été volés une chaîne radio type mini-chaîne, d'un lecteur DVD, une perceuse électrique professionnelle et plusieurs ustensiles



Photo : D. R.

de cuisine. La seconde affaire concerne le vol, toujours par escalade et effraction, du domici-

le de M. A. M., âgé de 36 ans, et résidant à Chaïba. Ce dernier a, précisons-le, déposé plainte

le 8 août 2011 pour le vol, par des inconnus qui ont subtilisé une somme d'argent estimée à 207 000 DA, de bijoux de sa femme. L'ensemble de ces vols non éclaircis avait attiré l'attention de la police judiciaire et aiguisé sa curiosité. Au terme de plusieurs semaines de recherches et d'enquête, il a été procédé à l'arrestation de quelques membres du groupe criminel qui a effectué la plupart de ces vols.

Ce fut à la suite du recouplement de données et d'une surveillance accrue de la part de la patrouille de nuit que les forces de police de la ville de Chaïba ont procédé à l'arrestation de l'ensemble du groupe de malfaiteurs. A la suite d'interpellations et d'enquêtes auprès de plusieurs suspects, en l'occurrence les dénommés K.Y., 24 ans, avec antécédents judiciaires qui se trouve en délit de fuite, (frère du dénommé K.B. 21 ans), céli-

bataire avec des précédents judiciaires et résidant à Chaïba et qui a été condamné à la prison récemment, et qui vient d'être arrêté à Chaigh.

Ce n'est qu'après plusieurs recherches, enquêtes et investigation plus poussées qu'il a été procédé à son arrestation.

Cela avait permis d'arrêter le reste de la bande des voleurs le jour même à l'extrémité est de la ville de Chaïba caché dans un semblant de bicoque de fortune, en train de consommer du vin. Lors d'une surveillance et des rondes effectuées par les patrouilles de nuit, les forces de police de la ville de Chaïba et en date du 18/09/2011 ont arrêté tous les membres du groupe. Ils ont tous été présentés devant le procureur de la République près la Cour de Koléa, où les quatre suspects furent placés sous mandats de dépôt au niveau de la prison de Koléa.

Larbi Houari

BOUIRA

L'assassin du jeune Samir arrêté

Moins de deux semaines après le crime crapuleux qui a ravi la vie au jeune Samir dans la paisible commune de Saharidj, à 50 km à l'est de Bouira, les éléments de la Gendarmerie nationale qui avaient aussitôt ouvert une enquête ont fini par arrêter le principal suspect, le dénommé Z. M., âgé de 20 ans originaire de la wilaya de Tipasa. Présenté ce mardi devant le procureur près le tribunal de Bouira, le mis en cause a été mis sous mandat de dépôt. D'après des informations concordantes, le mis en cause qui habite dans la wilaya de Tipasa serait un délinquant versé dans le monde de la drogue. Sa présence fréquente dans la commune de Saharidj serait liée à une amitié qu'il aurait tissée avec un autre ami du défunt.

H. M.

MOSTAGANEM

Saisie de 16 306 paquets de tabac à chiquer

A l'issue d'une enquête menée par la gendarmerie, un mandat de perquisition a été exécuté chez deux commerçants dans la localité de Mesra, à quelque 12 km du chef-lieu de wilaya. Les gendarmes ont saisi 16 306 paquets de tabac à chiquer de contrefaçon et de surcroît périmés. Trois personnes, âgées entre 33 et 44 ans, ont été arrêtées. Elles sont accusées de possession d'un produit de

contrebande. La contrefaçon des biens de consommation et leur vente nuisent à l'économie nationale en raison de la perte des revenus fiscaux qui en découlent. En plus, ces produits menacent la santé des consommateurs.

Les mis en cause seront présentés devant le magistrat instructeur du tribunal de Aïn-Tedelès pour répondre de leurs méfaits.

A. B.

Un cadavre retrouvé dans un jardin public

Le corps sans vie d'un homme âgé d'une quarantaine d'années a été retrouvé la semaine dernière dans le jardin public de Tigdit. Le défunt est un inconnu dans le quartier et l'on ignore pour l'instant les causes de son décès.

En attendant, la dépouille a été acheminée à la morgue de l'hôpital de la ville à des fins d'autopsie. La police a ouvert une enquête.

A. B.

ANNABA

La mésaventure d'un couple de Sidi Amar

Dans la même soirée de jeudi qui a vu la mise hors d'état de nuire par les services de la sûreté de wilaya d'une grande partie de la bande des cagoulés qui terrorisaient les citoyens de la cité des Orangers, dans la plaine ouest de Annaba, un couple et sa petite fille de quatre ans a vécu des moments cauchemardesques.

Cette petite famille qui rentrait en voiture à Sidi Amar, distante d'une dizaine de kilomètres de Annaba, a fait l'objet d'une lâche agression après l'arrêt du véhicule sur le bas-côté de la chaussée, à une cinquantaine de mètres du barrage fixe de la police, à la sortie sud de la ville, pour permettre à la fillette d'accomplir un besoin naturel. Un malfrat

de grande taille surgit, cachant son visage à l'aide d'un cache-nez et brandissant une épée devant la mère qui accompagnait sa fille, alors que le père était resté à l'intérieur du véhicule.

La dame a vite fait de remonter en voiture avec son enfant, le protégeant de son corps, tout en demandant à son mari de démarrer. Ce dernier refu-

sa de le faire pensant que sa fillette était encore sous la menace du malfaiteur, qui, sans prononcer le moindre mot, réussit à s'emparer du sac à main de la dame dans lequel il y avait notamment son argent, son carnet de chèques et des clés.

A l'appel d'un de ses acolytes qui l'attendaient sur la colline, le bandit disparut comme il était venu, sans faire le moindre bruit pour ne pas attirer l'attention des policiers du barrage fixe. Le couple, choqué, s'est rendu au commissariat

d'El-Bouni pour déposer plainte. Quelques heures après, la dame, une enseignante universitaire, et son mari, ont été appelés pour identifier deux individus arrêtés pour agression. Mais n'avait la corpulence de leur agresseur. En nous racontant sa mésaventure, le couple, encore sous le choc, ne cessait de répéter qu'il tient à vivre dans son pays et ne veut en aucun cas le quitter. «Qu'on nous assure juste la sécurité. C'est tout ce qu'on demande», affirme la dame.

A. Bouacha

SIDI-BEL-ABBÈS

Démantèlement d'un réseau national de vol de véhicules

Suite à plusieurs plaintes faisant état de vols de véhicules, la police de Sidi-Bel-Abbès, qui a aiguisé sa vigilance, a intercepté dans la cité El-Badr dans la ville de Sidi-Bel-Abbès le conducteur d'un véhicule léger, une Dacia Sandero, en arrêt en train d'essayer d'ouvrir une Toyota Hilux.

Après une course-poursuite, les policiers sont parvenus à arrêter 4 personnes au niveau de l'hôtel Ibn Talla, à la sortie de la ville, en possession d'outils et d'équipements pour leurs méfaits.

Après interrogatoire, les mis en cause ont dénoncé le cerveau du réseau âgé de 27 ans et résidant à Constantine qui a reconnu après

son arrestation être spécialisé dans le vol de véhicules et avoir monté le réseau en question. Seront évoqués un complice de Blida qui avait en charge le transport des voleurs et des outils de vol, un autre d'Alger qui volait des véhicules à Blida, un autre de Sidi-Bel-Abbès qui était chargé de repérer les véhicules à voler. Une autre personne de Relizane achetait les véhicules volés, entre 16 et 26 millions de centimes

l'unité. Les voleurs auraient sévi, selon le communiqué de la police, aussi à Sétif, Mila et Sidi-Bel-Abbès en septembre dernier, quatre d'entre eux ont été écroués par le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès, alors que le véhicule Dacia Sandero intercepté à Haï El-Badr a été récupéré et remis à l'agence de location de véhicules à laquelle il appartenait.

A. M.

Un jeune homme fauché par un train

Un jeune homme, K. A., âgé de 25 ans, a été fauché par le train reliant Sidi-Bel-Abbès à Oran au niveau du quartier de Sidi-Djilali dans la ville de Sidi-Bel-Abbès alors qu'il tentait de traverser la voie ferrée.

A. M.